

Du récit fictionnel d'Expérience de Mort Imminente à l'élaboration d'un nouveau mythe scientifique contemporain

En 1975 est publié *Life After Life*, ouvrage dans lequel Raymond Moody théorise pour la première fois le concept de « Near Death Experience », ou « Expérience de Mort Imminente » en français. Il y réunit des témoignages rassemblés sur une vingtaine d'années, ceux de patients revenus des frontières de la mort suite à un arrêt cardiaque qui rapportent tous un vécu similaire : traversée d'un tunnel, vision d'une pleine lumière, rencontre avec des défunts, jugement de leur vie passée... En réalité, une quinzaine de motifs archétypaux ou mythes constituent l'Expérience de Mort Imminente, probablement issus d'un fond mythologique commun : il n'est pas rare, en effet, de les retrouver au sein de grands récits religieux, philosophiques et romanesques¹. L'idée d'une âme s'extrayant d'un corps physique pour voyager au pays des morts n'est donc pas nouvelle, et c'est pourquoi nous nous proposerons d'étudier le phénomène d'Expérience de Mort Imminente comme mythe contemporain et vivant tel qu'il est défini par Jean-Jacques Wunenburger dans *Questions de mythocritique*, renouvelant nos anciens mythes eschatologiques personnels².

Raconté et diffusé aujourd'hui par le biais d'écrits testimoniaux et de documentaires, c'est surtout par sa fictionnalisation que le mythe thanatonautique se constitue comme récit réflexif nous renseignant sur le regard que portent nos sociétés sur la mort, la science et les croyances. Des œuvres culturelles médiatiques – que nous nommons ici *thanatonauventions* – telles que le thriller horrifique *Flatliners* (1990), le drame surnaturel *Hereafter* (2010), la série de bande dessinée *Expérience mort* (2014-2016), le roman noir *Le Serment des limbes* de Christophe Grangé (2007) et les romans pour jeunes adultes *Les Thanatonautes* de Bernard Werber (1994) ou *L'Expérimenteur* de Marie-Aude et Lorrin Murail (2003) font alors le relais entre le mythe antique de la catabase et sa relecture contemporaine, par l'introduction d'un nouveau paramètre altérant le contenu mythique : celui du discours scientifique.

Par l'exemple thanatonauventionnel, nous tenterons alors de rendre compte des mutations et réactualisations opérées à l'intérieur d'un même système cosmogonique suivant les évolutions culturelles et techniques de nos sociétés, afin de comprendre comment parvient aujourd'hui à survivre la pensée mythique et pourquoi elle nous est toujours aussi nécessaire.

¹ Notamment dans *l'Épopée de Gilgamesh*, les Vedas hindous, le *Livre des morts tibétain*, le *Livre des morts égyptien*, dans de nombreux récits de la Grèce antique, chez Homère, Platon, Virgile, dans les écrits du Pape Grégoire le Grand ou encore dans *La Divine Comédie* de Dante, pour ne citer que quelques exemples.

² « Un mythe est avant tout une histoire anonyme qui circule, en provenance d'une tradition immémoriale, et qui est adressée à tout destinataire, présent ou futur, qui peut l'écouter [...]. L'essentiel est qu'une histoire circule, qu'elle soit reconnue comme digne d'être racontée parce qu'elle "parle" encore, fait toujours sens, pour ceux qui la transmettent. » (Jean-Jacques Wunenburger, « Création artistique et mythique » in Danièle Chauvin, André Siganos, Philippe Walter [dir.], *Questions de mythocritique : dictionnaire*, Paris, Imago, 2005, p. 72).